

Méluche n'aime pas les poils de Fatima Benomar, vrai visage des Insoumis

écrit par Christine Tasin | 22 octobre 2017

*(...) Le 27 mars 2012, au meeting de Lille, une membre du Service d'Ordre, Fanfan Bacqué, me rapportera que JLM s'était enfermé dans sa loge en reprochant violemment à sa garde rapprochée de m'avoir laissé monter sur scène, à l'invitation de l'un des animateurs du meeting, car il trouvait que j'étais « trop poilue ». Je n'ai pu retrouver qu'une trace partielle de cette discussion, car elle a d'abord été orale. Mais dans cet échange facebook, je montre à Fanfan quelques photos du meeting et lui demande comment est-ce possible qu'on se soit plaint de mes poils qui ne sont que peu visibles.
(...)*

C'est le grand déballage. Règlements de compte à Ok-Corral...

Cette fois, c'est un article écrit en février dernier par une des proches de Mélenchon qui est exhumé dans le cadre de la "chasse au porc". Et le porc c'est Méluche. Méluche est un homme, donc c'est un porc. Les fémino-lesbiennes haineuses ont pris le dessus de la plus grande partie des associations dites féministes, qu'on se le dise.

C'est ainsi que Fatima Benomar, délatrice de Méluche a – aussi – fondé *les Effrontées*, secte hystérique pseudo-féministe qui a traîné le Maire de Dannemarie au tribunal pour des silhouettes de femmes ne lui convenant pas dans l'espace public :

<https://fatimabenomar.wordpress.com/2017/02/04/tu-as-fait-quel-que-chose-de-tres-grave-mais-je-ne-peux-pas-te-dire-quoi/>

La donzelle avait vomi ses états d'âme et ses ressentiments dans une logorrhée baveuse pour dire ses "incompréhensions", ses souffrances, ses révoltes, sa triste vie de fauchée squatteuse...

<http://resistancerepublicaine.com/2017/08/10/dannemarie-le-maire-condamne-pour-des-silhouettes-de-femmes-islam-neo-feminisme-meme-combat/>

Tout le monde, tout à coup se met à l'éviter, à l'éloigner du chef des Insoumis, elle croit comprendre que les poils sous ses aisselles mettent en danger Méluche, qu'elle serait accusée d'avoir fait du gringue au même Méluche, elle s'inquiète, pleure, beaucoup, beaucoup, réclame des explications, s'accroche, s'en va, revient, fuit à nouveau et, finalement, accuse.

(...) Le 27 mars 2012, au meeting de Lille, une membre du Service d'Ordre, Fanfan Bacqué, me rapportera que JLM s'était enfermé dans sa loge en reprochant violemment à sa garde rapprochée de m'avoir laissé monter sur scène, à l'invitation de l'un des animateurs du meeting, car il trouvait que j'étais « trop poilue ». Je n'ai pu retrouver qu'une trace partielle de cette discussion, car elle a d'abord été orale. Mais dans cet échange facebook, je montre à Fanfan quelques photos du meeting et lui demande comment est-ce possible qu'on se soit plaint de mes poils qui ne sont que peu visibles.

(...)

Il est vrai que si les mauvaises langues du Canard enchaîné avaient révélé que l'amoureuse de Méluche ne s'épilait pas les aisselles, le sort du pauvret eût été changé..

Bref un pataquès risible, d'autant que la narratrice est aussi antipathique que celui qu'elle accuse.

Elle est très fière des fameuses "effrontées" d'ailleurs. Effrontées ? Garces, hystéro-dingues plutôt.

Après ma démission, comme je n'avais pas de désaccord politique avec mes camarades, j'ai continué à militer en soutien au Front de Gauche en m'investissant à l'occasion des législatives à la demande de membres de la direction, François Delapierre, Pascale Le Néouannic, Raquel Garrido et les candidat-es aux législatives pour les français-es de l'étranger, puis à l'occasion des municipales en 2013, des européennes en 2014 et des régionales en 2015, toujours à leur sollicitation. Entretemps, j'ai cofondé l'association féministe les affronté-e-s.

Je pensais avoir mis un terme à ce déchainement en fuyant. Hélas, non.

Quelques semaines après ma démission, je me suis retrouvée en soirée avec des camarades dont l'un, Christophe Gauthier, venu d'Orléans, me rapportera pour la première fois qu'il avait entendu de la bouche de Marion Laporte que j'avais été interdite d'approcher le candidat à Marseille. J'écrirai aussitôt à cette dernière pour m'assurer de cette information, à quoi elle répondra qu'elle ne faisait qu'obéir aux ordres de Sophia Chikirou (compagne de JLM et responsable presse) et que je n'avais pas à en savoir plus, alors même que j'étais au premier chef concernée, que ces accusations abîmaient mon honneur et que je n'avais jamais eu l'occasion de m'en défendre.

Sur le coup on pourrait comprendre que Mélenchon ait eu peur d'être associé à une telle folle. Mais...

Mais après réflexion on comprend que les Insoumis, ce n'est que cela, et cela ne peut être que cela, des Fatima Benomar, des Obono, des Corbière, des Raquel Garrido, des Mélenchon... tous des gens pas bien équilibrés, tous des gens excessifs, portant en eux la démesure, l' ὕβρις / hybris, si décriée par les Grecs anciens.

Oui, les Insoumis, c'est les antifas qui veulent interdire par l'intimidation et la violence toute expression d'une pensée déviante par rapport à la leur.

Oui, les Insoumis, c'est des députés faisant les clowns à l'Assemblée avec leurs bottes de radis.

Oui, les Insoumis, c'est Mélenchon agressant avec une violence inquiétante Marine Le Pen, un simple militant FN ou un journaliste n'ayant pas eu l'heur de lui plaire.

Oui, les Insoumis, c'est des paumés hystériques ayant un singulier rapport avec l'argent, Corbière et Garrido qui occupent un logement social sans état d'âme, Garrido qui ne paye pas ses charges d'avocat pour cause de campagne présidentielle (on ne rit pas), la Benomar qui squatte chez les uns et les autres, me faisant penser, allez savoir pourquoi, ses soeurs en haine et provocation, les Femen...

Oui, les Insoumis, c'est ceux qui trouvent normal de niquer la France et refusent de dire "vive la France", malgré les drapeaux bleu-blanc-rouge dont, à présent, l'amoureux du Maghreb Méluche prend soin de parsemer ses rassemblements.

Oui, les Insoumis, c'est ceux qui défendent les racailles qui balancent des cocktails molotov sur des policiers dans leur voiture et les verraient flamber avec délectation...

Oui, les Insoumis, c'est ceux qui pratiquent à grande échelle la préférence étrangère qui leur saute, parfois, à la gueule.

Tous des raclures de chiottes. Encore une expression de ma grand-mère, qui n'aurait pas fait de mal à une mouche mais ne supportait pas les gens dangereux.

Alors, si, au-delà du ridicule de la campagne des hystéro-dingues qui prennent les réseaux sociaux pour des confessionaux ou des postes de police, cette merde qu'elles remuent allègrement contribue à montrer le vrai visage de ceux qui prétendent être nos élus, on n'aura pas tout à fait perdu notre temps, et elles non plus. Pour une fois.